

Paris, le 23 septembre 2024



Lettre d'engagement pour le projet « *Paysages italiens, Cento anni dopo (1896-1922)* »

Madame, Monsieur,
Chères et chers collègues,

En tant que co-directeur de l'Unité de recherche Histoire des arts et des représentations, j'atteste du soutien de notre équipe au projet porté par Céline Gailleurd *Paysages italiens, Cento anni dopo (1896-1922)*, dans lequel plusieurs membres de notre équipe seront tout particulièrement impliqués, notamment Natacha Pernac, Anne-Violaine Houcke et moi-même.

Ce projet, à forte dimension interdisciplinaire, s'inscrit pleinement dans les axes de recherche transversaux de notre laboratoire. Il représente une opportunité exceptionnelle de croiser les perspectives entre cinéma et histoire de l'art, en explorant la période charnière qui s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'à l'avènement du cinéma parlant. Cette réflexion sur l'interaction entre les arts visuels et le cinéma est non seulement innovante, mais aussi cruciale pour comprendre l'effervescence culturelle de cette époque.

Dans le prolongement de la dynamique collective instaurée par votre précédent projet, *Le cinéma italien muet à la croisée des arts européens (1896-1930)*, mené entre 2017 et 2019, qui avait déjà fédéré plusieurs chercheurs de notre équipe, *Paysages italiens, Cento anni dopo (1896-1922)* vise à renforcer davantage les liens entre ces deux disciplines en proposant une lecture renouvelée des œuvres cinématographiques de cette période.

À cet égard, je tiens à souligner la contribution précieuse de notre collègue Anne-Violaine Houcke, spécialiste du cinéma italien et des représentations de l'Antiquité à l'écran. Sa collaboration dans le cadre du projet *Antiquité 2.0*, qu'elle a co-dirigé avec Alain Kleinberger, a permis de questionner les rapports entre cinéma et autres formes artistiques dans la circulation des imaginaires antiques, tout en intégrant les nouveaux enjeux posés par le numérique. Il serait pertinent que *Paysages italiens* s'appuie sur les contacts qu'elle a noués, notamment avec le projet *The Ancient World in Silent Cinema* porté par Maria Wyke et Pantelis Michelakis.

Pour ma part, acceptant de siéger au sein du Comité scientifique du colloque prévu pour la fin de l'année 2025 à la Villa Médicis, je me réjouis tout particulièrement de contribuer aux discussions portant sur la présence de la sculpture dans les films tournés par les opérateurs italiens de cette époque.

En espérant que ce projet de recherche retienne votre attention, je vous prie de recevoir, chères et chers collègues, mes salutations sincères.

Thierry Dufrêne

Professeur d'histoire de l'art contemporain et co-directeur de HAR